

Les agents littéraires

■ « Depuis la création de l'État, la littérature israélienne n'a jamais été au centre d'un salon international et ce, clairement, faute de budgets », explique, dans son bureau de Bnei-Brak, Nilli Cohen, directrice de l'Institut de traduction de la littérature hébraïque (ITHL), une instance officielle assurant la promotion de quelque 230 auteurs (dont plus de la moitié sont traduits). Sur le plan français, Israël avait certes déjà participé, au milieu des années quatre-vingt-dix, aux « Belles étrangères », une manifestation à base de rencontres itinérantes qui avaient quelque peu relancé les traductions hébraïques dans l'Hexagone. À l'évidence, le Salon du livre de Paris place la barre nettement au-dessus.

« Pour l'occasion, l'Institut, qui joue un rôle d'agent littéraire, a initié vingt-cinq parutions, précise Nilli



Daniel Mordzinski

Sayed Kashua.

Cohen. Une bonne partie des titres concernent des auteurs totalement nouveaux dans l'espace français. »

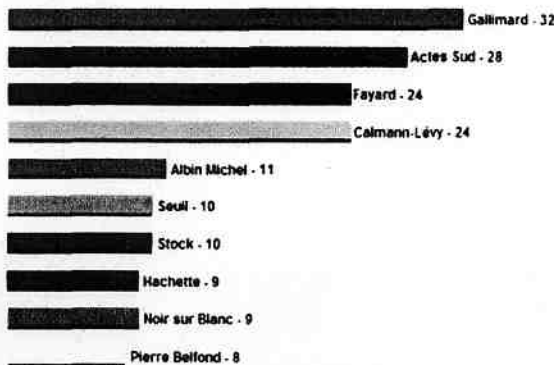
À jeunes auteurs, jeunes éditeurs : de petites maisons d'édition françaises se sont lancées dans la publication d'auteurs israéliens. C'est notamment le cas de la maison Héloïse d'Ormesson, qui a inscrit à son programme une trilogie de Lizzie Doron. Mais aussi de Sabine Wespiser, qui publie Michal Govrin, dont les écrits de fiction sont inédits en français, ou encore des éditions Zulma, qui lancent l'écrivain Benny Barbash. Autre initiative à souligner : celle de la petite maison suisse Métropolis, qui

Les éditeurs

Ce tableau, extrait de la thèse de doctorat de Mickaël Parienté, présente les principaux éditeurs français de littérature israélienne, selon le nombre d'ouvrages traduits entre 1948 et 2005.

L'auteur du tableau ajoute deux remarques : d'une part, les éditions Actes Sud n'ont été créées qu'en 1978 (elles figurent déjà en deuxième position) ; d'autre part, les éditions Noir sur Blanc publient essentiellement des auteurs d'expression russe.

Les dix éditeurs les plus actifs



Daniel Mordzinski

Etgar Keret.

n'a pas hésité à rééditer la seconde partie du triptyque de l'écrivain Yuval Shimoni, *Tiroirs*, considéré par beaucoup comme l'un des chefs-d'œuvre littéraires du moment. « La France est un marché littéraire exigeant, qui s'intéresse à des genres réputés difficiles comme la poésie ou le théâtre, souligne Nilli Cohen. Sur le plan commercial, on commence à assister à des choses intéressantes. »

Cependant, à en croire l'agent littéraire Deborah Harris, dont le catalogue comporte les écrivains phares Meïr Shalev, David Grossman et Aharon Appelfeld, le marché français excelle dans l'imprévisible. « À l'occasion du Salon du livre, nous dit cette ancienne editrice américaine aujourd'hui installée à Jérusalem, je lance dix nouveaux titres, sans pour autant être capable de formuler des objectifs de ventes : une situation quasi inconcevable en Italie ou aux États-Unis. » ● N. H.